



SCIENCE ET PÊCHE

BULLETIN D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION

DE

L'OFFICE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DES PÊCHES MARITIMES

N° 7

ÉDITÉ AVEC LE CONCOURS DE SHELL FRANÇAISE

1953

SERIE C - CONCHYLICULTURE

VARIÉTÉ "BICOLOR" DE L'HUITRE PLATE : *OSTREA EDULIS*

Bien que la culture de l'huître portugaise ne soit pas autorisée dans le Bassin Morbihannais, jusqu'ici réservé à la production et à l'élevage de la seule huître plate, *Ostrea edulis*, il n'est pas rare de trouver chaque année, parmi les jeunes plates qui garnissent les collecteurs, quelques exemplaires de *Gryphea angulata*. Celles-ci sont toujours peu nombreuses : 1 pour 5.000 ou même 10.000 huîtres plates.

Si les individus adultes de l'une et l'autre espèces peuvent être facilement distingués par leur seule conformation extérieure, cette différenciation n'est pas toujours aussi aisée sur les très jeunes naissains fixés, en raison de l'existence de jeunes plates présentant, au premier examen, des ressemblances marquées avec de jeunes portugaises.

On connaît l'hypothèse émise à la fin du siècle dernier de "métissage", de "croisement", "d'hybridation", entre les deux espèces. Récemment encore, l'examen de naissains recueillis sur des gisements naturels morbihannais d'huîtres plates a pu faire croire à un envahissement par la portugaise des centres de reproduction et d'élevage de l'huître plate.

La valve supérieure du naissain d'*Ostrea edulis*, dans les premiers mois de son existence, est teintée le plus souvent en brun clair ou légèrement foncé ; elle est aussi, selon l'origine, blanc crème. Elle est surtout sans rayures colorées, sans arborisations, qui caractérisent de façon habituelle le naissain de l'huître portugaise dont la valve supérieure présente des rayons violets disposés en éventail.

Il existe cependant des naissains d'huîtres plates dont la valve supérieure présente, tantôt un ou deux rayons flexueux colorés en brun ou en violet, bien dessinés, s'élargissant de la charnière jusqu'au bord libre de la coquille, tantôt de nombreuses veinules colorées, en forme d'arborisations, plus ou moins nettement marquées, tantôt encore deux rayons blancs sur fond violet, parfois enfin une teinte mauve uniformément répartie. De tels individus présentent avec les jeunes portugaises des ressemblances extérieures certaines et il est souvent très délicat de distinguer les deux espèces dans les premières semaines de leur vie.

L'OSTREA EDULIS BICOLOR -

On connaît depuis très longtemps l'existence d'exemplaires de jeunes huîtres plates présentant les phénomènes de colorations ci-dessus mentionnés. En 1880, le Dr FISCHER en signalait la présence dans le Bassin d'ARCACHON où on l'avait observée bien avant l'introduction de la portugaise. On la retrouvait aussi en BRETAGNE (baie de Paimpol notamment) et ces huîtres n'étaient considérées par tous que comme une variété de l'huître plate commune, la variété "BICOLOR".

RANSON relate en avoir observé, en 1937, sur des tuiles du Bassin d'Arcachon et souligne la difficulté d'arriver à une détermination précise pendant les toutes premières semaines de leur vie fixée. En MORBIHAN, aussi, le phénomène est bien connu et se renouvelle chaque année.

S'il n'est pas exceptionnel, le fait est cependant plus ou moins fréquent selon les années. Les années 1949 et 1952 ont été celles où, en MORBIHAN, furent trouvées en plus grand nombre les *Ostrea edulis* "BICOLOR". De récentes observations nous permettent d'évaluer à 10 pour cent environ le nombre de jeunes naissains de plates présentant cette année des arborisations colorées sur la valve supérieure. Le pourcentage d'huîtres s'ornant de rayons bien dessinés, violets ou bruns, est beaucoup plus faible : 1 ou 2 pour mille, pour l'ensemble de la région, encore qu'il soit plus élevé dans certains secteurs.

En effet, les jeunes individus de la variété "BICOLOR" apparaissent habituellement dans certains secteurs du MORBIHAN et plus irrégulièrement en d'autres. On en retrouvera chaque année en baie de FLOUHARNEL et aux embouchures des rivières de CRACH, de St PHILIBERT, etc..., mais leur présence dans les parties amont de ces mêmes rivières n'est pas aussi constante. En 1952, nous en avons observé de la baie de QUIBERON au Golfe du MORBIHAN, à l'embouchure comme en amont des rivières, sur les collecteurs-tuiles déposés au bord des chenaux comme sur les gisements naturels établis en leur lit, sur des terrains sablonneux comme sur des vasières. Le phénomène s'observe particulièrement sur de très jeunes individus, dans leur première année d'existence et dès le début de celle-ci. Il persiste parfois les années suivantes mais tend à s'estomper à mesure que la coquille s'épaissit. Nous avons constaté qu'il pouvait apparaître sur des huîtres de 18 mois et seulement sur la partie de la coquille formée pendant la dernière saison de croissance alors qu'il n'existait pas sur la première partie de la coquille.

Les causes de cette pigmentation n'ont pu encore être déterminées. Elle ne semble pas être en relation avec la nature du sol et elle apparaît le plus abondamment et le plus généralement les années aux étés chauds, lumineux et calmes (1949 et 1952 par ex.). Durant ces étés, en amont des rivières, l'eau est aussi claire que celle, constamment limpide, des baies et des embouchures.

IDENTIFICATION DES "BICOLOR" -

Les indications suivantes permettront une identification plus facile aux ostréiculteurs qui, trouvant sur leurs collecteurs de jeunes plates "BICOLOR", seraient tentés de les confondre avec des jeunes portugaises et de les détruire. On retiendra, en ce qui concerne le MORBIHAN, qu'à âge égal, la taille de la jeune portugaise sera 2 à 3 fois supérieure à celle de la jeune plate. La croissance de la BICOLOR est semblable en tous points à celle de l'huître plate commune.

En augmentant de taille, les jeunes portugaises se creusent, notamment du côté ventral, et s'allongent plus qu'elles ne s'élargissent. La variété "BICOLOR" reste plate et son épaisseur, même pour un diamètre de 3 et 4 cm, dépassera rarement 4 à 7 mm, à condition bien entendu qu'elle ait pu disposer de l'espace nécessaire à sa croissance.

Les jeunes BICOLOR ne présentent pas intérieurement l'impression musculaire violette que l'on trouve habituellement chez la gryphée. On sait que ce caractère n'est pas spécifique et que l'on trouve, en Bretagne même, des huîtres plates offrant des impressions musculaires légèrement teintées de rose.

La différenciation entre les variétés BICOLOR de l'*Ostrea edulis* et les portugaises n'offre de difficultés que pendant les premiers mois de leur existence ; au fur et à mesure de leur croissance, il devient plus aisé de les distinguer les unes des autres.